

L'HUMANITE – Mardi 2 Octobre 2007

Banlieues : un souci de mémoire - Magali Jauffrey

Nicole, la mère de Mehdi fille des corons, vient chercher du travail à Paris dans les années 60. Un jour, les flics font une descente. Pour échapper à la rafle, un jeune Algérien met sa main dans la sienne. Sans réfléchir, elle assure qu'il est avec elle.

Ils en verront, après, tous deux, de bidonville en loge de concierge avant d'atterrir à Montreuil ! Mais ils sont toujours ensemble. Et ainsi va la vie que la photo de la grand-mère kabyle du fils de Nicole, Mehdi, lequel avec une jeune Russe dont la famille émigré en Israël, se retrouve aujourd'hui sur les cimaises du Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis (93) dans l'exposition 'Vis à Vis Seine Saint Denis', de Catherine Poncin.

Il en a fallu de la confiance à cette famille pour recevoir l'artiste, en résidence dans le 93 où, en plus, elle habite et pour lui ouvrir ses albums photos les plus intimes ! Devinant alors son émotion, ils l'ont laissée prélever ces images, les réinterpréter, se les approprier pour en faire un triptyque très orientaliste de la grand-mère prenant la pose yeux ouverts, yeux baissés.

« Mon intention, explique Catherine Poncin, représentée par la galerie Les Filles du Calvaire, était de mener une création sur le thème de l'image comme relique ; comme objet qui accompagne lors d'un voyage, qui se transmet de génération en génération. Une image dont a oublié l'origine, sur laquelle on n'identifie plus les personnages, mais qui, cependant, résiste et témoigne d'une appartenance. L'image comme héritage d'une culture qui se dissout, mute, s'interprète. L'image qui, même indéchiffrable, reste garante d'un lieu originel.

A la cité des Cosmonautes

Car Catherine Poncin a aussi voyagé jusqu'aux Lilas, où elle a exhumé le passé photographique kitsch d'un épicier, parti d'un village paumé de l'Atlas marocain pour devenir un grand marathonien. Autre lieu, autre époque, autre chimie des papiers photos. Parfois, les images virent roses ou vertes. A la cité des Cosmonautes de Saint-Denis, remontant la généalogie de Linda, des images apparaissent bleuies par le temps, les embruns qui ont enrobé le père dans sa traversée Alger/Marseille, les ont déjà distanciées de leur contenu...

Indignée par l'affaire des tests ADN (2007), l'artiste ne continue-t-elle pas à croire dur comme fer, que l'immigration crée du lien »